

ÊTRE MARISTE LAÏC

PROCESSUS ET ITINÉRAIRE

**TABLE DES MATIÈRES**

1. **Présentation.**

* **Références de cheminement.**
* **Itinéraire évangélique dans une Église-communion.**
* **Vers une famille charismatique.**
* **Un charisme qui s’enrichit.**

1. **Être mariste. Cheminement d’une vocation mariste laïcale.**

* **Le commencement : *« Venez et voyez »***
* **Rencontre avec le charisme : *« Comment cela va-t-il se faire » ?***
* **Identification avec le charisme de Champagnat : *« Que tout m’advienne… »***
* **Rattachement au charisme et appartenance à une structure associative : *« Faites ce qu’il vous dira »***

1. **Maristes en communion.**
2. **Mise en œuvre d’itinéraires de formation vocationnels dans les Unités administratives.**
3. **PRÉSENTATION**

Dans le moment actuel de l’Église nous sommes témoins de nouvelles formes et expressions de vie qui naissent dans les Instituts de vie religieuse. Il y a une croissance significative de la compréhension de la vocation des laïcs. Comme Maristes, beaucoup se sentent appelés par Dieu à modeler leurs vies sur les traits du charisme mariste.

Dans ce groupe de Maristes il y a des femmes et des hommes, des jeunes et des moins jeunes, des consacrés, des personnes ordonnées et des laïcs. Ils parlent beaucoup de langues et viennent de nombreux pays et cultures. Ce sont des éducateurs et des travailleurs sociaux, des catéchistes et des administrateurs, des infirmiers et des avocats des droits de l’enfance, des prêtres, des élèves et des jeunes. Ils imaginent des outres neuves pour le vin que la vigne mariste produit. Dans leur diversité, ce qui les unit, c’est l’esprit de Marcellin dans la suite du Christ à la manière de Marie, et le sentiment de se sentir en communauté avec tous les Maristes du monde.

L’intégrité et la fécondité du projet mariste à l’avenir dépendra de femmes et d’hommes, de frères et de laïcs, engagés dans la suite du Christ, avec un fort sens communautaire et passionnés par la mission. La continuité de ce projet supposera pour les Maristes d’offrir aux jeunes une école de spiritualité, une école de communauté et une école de mission maristes.

La proposition veut répondre à ce moment que nous vivons. Elle naît de la vie. Elle s’est forgée à travers les années grâce à tant de laïcs qui, de tous les coins du monde mariste, ont exprimé le désir de vivre le charisme mariste en suivant l’intuition de Marcellin Champagnat. Ce désir est devenu ici une proposition de cheminement pour toute personne qui entend l’appel de Dieu à vivre le charisme mariste à partir de l’état laïc.

Le document qui soutient la proposition a été travaillé à partir de l’expérience, et son but est d’exprimer ce vécu sous forme d’itinéraire de croissance, dans sa dimension de foi et mariste, pour tous ceux qui se sentent attirés vers cette forme spécifique d’être disciples de Jésus. Il y a donc, implicitement, un désir d’inviter davantage de personnes à faire partie de cette famille mariste.

Ce qui est ici présenté est fruit également de la réflexion menée dans l’Institut ces dernières années. Elle se fait écho du document *Autour de la même table*, de plusieurs rencontres internationales et du travail du Secrétariat des Laïcs. Le F. Emili et son Conseil le définissent comme « cadre de référence pour l’identité du mariste laïc qui se sent appelé à vivre le charisme mariste dans le monde. Cela implique une reconnaissance de cette identité dans quelque forme d’association, en communion avec les frères et avec un caractère d’internationalité. »

Le document offre des critères communs de référence pour l’identité du mariste laïc, avec une proposition d’itinéraire de formation, en précisant des critères, des contenus, des expériences et des moyens qui facilitent un processus vocationnel d’adhésion au charisme et un possible rattachement juridique. Les critères communs se veulent un grand axe transversal permettant aux laïcs maristes de se reconnaître comme tels, dans leur identité ; de se reconnaître également au niveau international, bien qu’en donnant espace à des formes diverses qui répondent aux sensibilités régionales ou culturelles. C'est-à-dire la proposition offre des orientations générales pour tout l’Institut, mais chaque Unité administrative devra adapter ces orientations à son propre contexte.

Rome

juin 2016

1. **RÉFÉRENCES DE CHEMINEMENT**



La proposition ici développée soutient un changement de paradigmes qui touchent le charisme, la vocation laïcale, la vocation de frère et les formes de communion.

* **ITINÉRAIRE ÉVANGÉLIQUE DANS UNE ÉGLISE-COMMUNION**

Désormais, c'est seulement à l’intérieur du mystère de l’Église comme mystère de communion que se révèle « l'identité » des fidèles laïcs, leur dignité originelle. Et c'est seulement à l'intérieur de cette dignité que peuvent se définir leur vocation et leur mission dans l'Église et dans le monde » (*Christifideles laici*, 8). Cette affirmation de l’Exhortation apostolique centre ce premier référent de l’itinéraire laïcal ici proposé. C’est un itinéraire pour des croyants qui se sentent Église, peuple de Dieu, tous avec la même dignité et la même vocation commune à la sainteté (cf. Ép 4,5). Devant le Christ et devant l’Église il n’existe aucune inégalité en raison de la descendance ou de la naissance, de la condition sociale ou du sexe, car « il n’y a plus ni juif ni grec, il n’y a plus ni esclave ni homme libre, il n’y a plus l’homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu’un dans le Christ Jésus. » (Ga 3,28)

La vocation à suivre le Christ est con-vocation à la communion dans son Église. Par le témoignage communautaire nous affirmons que la foi en Jésus-Christ nous est parvenue à travers la communauté ecclésiale et que celle-ci nous donne une famille, la famille universelle de Dieu. Parcourir l’itinéraire vocationnel laïcal mariste en communauté est une manière de se libérer de l’isolement du moi et de vivre la communion.

La proposition présente l’Église comme maison commune et école de communion où l’on partage la même foi, la même espérance et le même amour au service de la mission évangélisatrice. C’est en elle que nous nous nourrissons avec le pain de la Parole et avec le pain du Corps du Christ.

La diversité de charismes, de ministères et de services permet d’exercer la communion et de mettre les dons reçus au service des autres.

La joie d’être des disciples se perçoit d’une manière spéciale là où l’on construit la communauté fraternelle. A partir de celle-ci il y a un appel à être Église aux bras ouverts, sachant accueillir et valoriser chacun de ses membres, qui partagent la table de la vie, la table de tous les fils et filles du Père, table ouverte, englobante, où personne ne manque. En elle, l’itinéraire réaffirme l’option préférentielle et évangélique pour les pauvres, l’engagement à défendre les plus faibles, à contribuer à garantir des conditions de vie digne, à combattre les maux qui nuisent ou qui détruisent la vie, à défendre la dignité de la personne humaine, à prendre soin de la maison commune, la terre, menacée de destruction, à favoriser un développement humain et durable basé sur la justice.

L’itinéraire ici décrit est une proposition qui naît de l’Évangile. Il est né de la progressive compréhension de la vocation de tant de laïcs, hommes et femmes, qui se sont sentis appelés par Dieu à suivre Jésus sur le chemin mariste. Parler de vocation mariste, c’est parler de vocation chrétienne où l’insertion dans le Christ par la foi apparaît comme la racine première du dynamisme évangélique de tout chrétien et comme base de toutes les vocations. (Cf. *Christifideles laici*, 9)

Cette proposition se veut une aide à la découverte de la vocation personnelle et de la disponibilité toujours grandissante pour la vivre dans le développement de sa mission. Le laïc mariste peut s’approprier ce qu’exprime *Christifidelis laici,* 58 : « *Dieu m'appelle et Il m'envoie* comme ouvrier à sa vigne ; Il m'appelle et Il m'envoie travailler à l'avènement de son Règne dans l'histoire. » Cette vocation et cette mission personnelles constituent le noyau de l’itinéraire.

L’itinéraire souligne que tous les membres du Peuple de Dieu travaillent à l’unique et commune vigne du Seigneur avec des charismes et des ministères divers et complémentaires. Si la proposition souligne l’identité laïcale avec sa physionomie originale, elle se situe en même temps dans le cadre de l’Église-communion, où tous les états de vie sont ordonnés l’un à l’autre, « ce sont des modalités diverses qui s'unifient profondément dans le “mystère de communion” de l’Église et qui se coordonnent, avec un profond dynamisme, dans sa mission unique. » (*Christifidelis laici,* 55)

Saint Marcellin et les premiers Maristes rêvaient d’une nouvelle manière d’être Église, une Église à visage marial. La proposition se réfère aussi à ce paramètre ; elle veut donner vie à l’affirmation : « Poussés par l’Esprit, nous contribuons à faire naître un nouveau modèle ecclésial, basé sur l’égale dignité de toutes les vocations chrétiennes, à l’image de l’Église, Peuple de Dieu en communion. » (*Autour de la même table*, 144)

L’itinéraire offre la possibilité de s’intégrer dans une sorte d’association que l’Église considère comme une opportunité de « participer de façon responsable à la mission de l’Église, qui est de porter l’Évangile du Christ comme source d'espérance pour l’homme et de renouveau pour la société. » (*Christifidelis laici*, 29)

* **VERS UNE FAMILLE CHARISMATIQUE**

L’itinéraire indique que le charisme mariste n’appartient pas uniquement à l’Institut, mais qu’il est patrimoine de l’Église. C’est un don de l’Esprit Saint qui touche le cœur de l’humanité. Il défend l’idée de famille charismatique, où le centre n’est pas l’Institut mais le charisme qui, comme don de Dieu, est partagé par frères et laïcs. Dans la famille charismatique les divers projets existentiels ou vocationnels ont un point de rencontre : vivre et annoncer le même charisme.

Dans la famille charismatique se développe une relation de communion et non de dépendance. L’héritage de Champagnat, ainsi partagé, mène à une redéfinition institutionnelle, uniquement compréhensible à partir de la communion frères-laïcs. Le charisme mariste, comme proposition de suivre Jésus, devient un élément unificateur de l’identité du frère et du laïc. Cette suite de Jésus et la référence au Royaume sont l’horizon commun aux laïcs et aux frères. L’avenir institutionnel est avenir de communion comme famille charismatique.

Dans cette famille tous sont assis autour de la même table. La parole est aux frères et aux laïcs. Compte tenu de sa complémentarité, la vocation laïcale rappelle à la vie religieuse le centre de l’Évangile par-dessus les traditions, elle rappelle que la seule mission de l’Église est partagée par tous. De la même manière la vocation des frères rappelle aux laïcs la fidélité et la radicalité de vie en réponse à l’appel du Christ. La famille charismatique assure la continuité du charisme mariste dans le cœur des laïcs, même si les frères diminuent.

De cette expérience surgissent de nouveaux paradigmes pour la vocation du frère et pour celle du laïc. Partager le charisme suppose pour laïcs et frères une attitude d’ouverture pour donner et se donner et, en même temps, pour recevoir et se laisser transformer. Faire partie de la même famille implique d’établir un authentique dialogue de vie et d’amitié entre pairs qui veulent vivre le charisme.

* **UN CHARISME QUI S’ENRICHIT**

Vivre les traits du charisme en tant que laïc est le défi de formation du processus. Mission, spiritualité et communauté sont des domaines constitutifs de la dimension charismatique de la vocation. Ils se complètent et sont intimement unis, si bien qu’on ne saurait comprendre l’un sans les autres. L’itinéraire de formation encourage la compréhension et l’appropriation du charisme mariste, dans une démarche. Les contenus et les expériences qui sont offerts dans chacun des moments décrits dans l’itinéraire approfondissent chacun de ces trois domaines d’une manière intégrée : la mission comme espace de rencontre avec Dieu ; la communauté comme communauté missionnaire ; une spiritualité incarnée, communautaire et en mission. Ce sont trois dimensions inséparables : « la spiritualité se vit dans et pour la mission ; la mission suscite et anime la vie partagée ; la vie partagée, à son tour, est source de spiritualité et de mission. » (*Autour de la même table*, 34)

La proposition rend possible l’expression du charisme dans toute sa fécondité et sa plénitude, dès lors qu’il est vécu par d’autres membres de l’Église, pas uniquement par les frères. Ainsi l’a compris le F. Charles Howard quand il dit que « les laïcs vont nous révéler de nouvelles facettes de ce charisme, à mesure qu’ils le vivront plus pleinement. » La proposition permet aux laïcs maristes d’apporter une nouvelle manière de comprendre et de vivre la vie chrétienne et de vivre le charisme mariste à partir du domaine séculier.

**Mission**

La mission mariste, dans son visage laïcal, envisage des aspects tels que :

* La force du témoignage dans le domaine professionnel, dans la famille, dans le monde (Cf. *Autour de la même table,* 37). A travers le travail et les relations sociales bâtir un monde plus fraternel et réconcilié où le plus grand est celui qu se fait serviteur de autres. (Cf. *Autour de la même table,* 38)
* La présence prophétique dans notre monde. Être levain dans la pâte. La mission comme processus d’humanisation des espaces sociaux, politiques, culturels.
* Marie comme inspiratrice d’écoute attentive aux besoins des autres, d’ouverture pour se rendre présent là où Dieu nous appelle et de disponibilité globale pour la mission de l’Institut.
* La mise en œuvre de la mission mariste dans des domaines différents de l’éducatif ou dans des œuvres éducatives non maristes, telles que la vie de famille elle-même (éducation des enfants), le monde du travail ou professionnel, le domaine de la politique, des relations interculturelles, interreligieuses, de voisinage, de genre, la justice sociale, la défense des droits de l’enfance et de la jeunesse. (Cf. *Autour de la même table,* 43, 47)
* Là où l’on est, se sentir appelé à être signe de la tendresse de Dieu, spécialement parmi les enfants et les jeunes dans le besoin.
* L’association laïcale qui en résulte a du sens si elle est en vue de la mission et de sa vitalité. Elle suscite un cœur sans frontières, l’ouverture à de nouveaux projets, le sens de l’internationalité. (Cf. *Autour de la même table,* 61, 64)
* La diversité des tâches et des professions qui est propre à la vie laïcale rend possible la recherche de nouveaux chemins pour la mission mariste et l’enrichissement à partir de perspectives nouvelles et insoupçonnées. (Cf. *Autour de la même table*, 47)
* La famille dans ses diverses réalités, comme premier champ de mission. En elle on favorise la communion et la participation pour que l’amour fleurisse.
* Par le témoignage, promouvoir le visage maternel de l’Église. Coresponsables pour construire une Église engagée envers les causes justes du monde.

**Spiritualité**

Vivre le visage laïcal de la spiritualité mariste, c’est faire attention surtout à :

* Transformer le foyer familial en lieu de croissance, de rencontre, de vie en Jésus. (Cf. *L’Eau du Rocher*, 107 et 110). Vivre l’expérience de l’Église domestique.
* Apporter la richesse de la dimension féminine de la spiritualité mariste. Prendre Marie comme inspiration d’une autre manière d’être Église, disciple, femme croyante. (Cf. *L’Eau du Rocher,* 102, 103, 131)
* Vivre une spiritualité pratique et quotidienne, souvent dans des contextes non favorables. Vivre une spiritualité apostolique, incarnée dans la vie et connectée à la mission. (Cf. *L’Eau du Rocher,* 124)
* Cultiver les relations personnelles comme espaces de croissance mutuelle, d’apprentissage du dialogue, de valorisation des différences.
* Partager la richesse spirituelle de l’inter religiosité. Aider à approfondir sa foi comme chemin d’unification et de communion. (Cf. *Autour de la même table,* 82, 127, 168*)*
* Vivre la famille, le travail, les relations sociales comme espaces privilégiés de communion avec Dieu. (Cf. *L’Eau du Rocher*, 75)
* Prendre soin de la dimension mystique et prophétique qui encourage à vivre en Dieu et nous met au défi d’avoir un cœur sans frontières. (Cf. *L’Eau du Rocher*, 127)
* Être des hommes et des femmes avec une spiritualité de compassion et de mission (Cf. *L’Eau du Rocher*, 126). Des hommes et des femmes vivant la passion pour Dieu et la compassion envers les autres. (Cf. *L’Eau du Rocher,* 1)

**Fraternité**

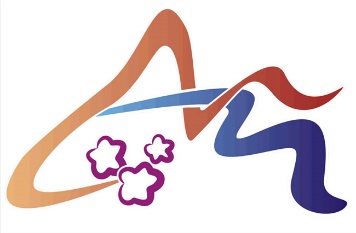
Voilà quelques traits d’une vie fraternelle et partagée à visage laïcal :

* Le signe prophétique que sont en soi la communion et la fraternité. Cela signifie de convertir la communauté en source de transformation pour le monde.
* La famille comme premier lieu de communion. (Cf. *Autour de la même table* 73). L’expérience communautaire renforce la vie de famille et les différents choix de vie.
* Reconnaissance de la communauté ou du groupe comme espace privilégié de croissance humaine, chrétienne et mariste. Espace pour partager la vie et grandir ensemble. Espace où l’expérience de Dieu peut devenir plus significative. (Cf. *Autour de la même table,* 84)
* Marie comme inspiration d’écoute attentive à la volonté de Dieu, de présence simple, prophétique et servante dans la communauté
* Diversité d’expressions de la dimension communautaire : famille, groupes de croissance, communautés mixtes, communautés de laïcs, communautés de référence, vie paroissiale… (Cf. *Autour de la même table,* 92)
* Soin et attention dans la mise en œuvre de l’esprit communautaire, fait de confiance, de dialogue, de vie, qui va au-delà de l’échange de thèmes et de la discussion de documents.
* Toute communauté est pour la mission. Elle doit contribuer à ce que les nouvelles générations découvrent le visage de Dieu. Se sentir envoyé par la communauté. (Cf. *Autour de la même table*, 71)
* Construire la fraternité, en étant source de paix et de communion dans la vie de famille et dans sa profession.
* Faire communauté avec les frères, en partageant vie, mission et spiritualité, avec le sentiment de se sentir appelés à grandir ensemble.
* Être des prophètes de communion en collaborant avec l’Église locale, les mouvements ecclésiaux et les personnes d’autres religions, cherchant ensemble un monde plus juste et plus humain.

Ces références pour la route sont à la base de la proposition d’itinéraire vocationnel mariste, offrant aux laïcs la participation au charisme au sein de la même famille spirituelle. Elles font écho à *Vita Consecrata*, 54 : « On peut dire qu’on a commencé un nouveau chapitre, riche d’espérances, dans l’histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïcat. »

1. **ÊTRE MARISTE**

***Cheminement d’une expérience vocationnelle laïcale***

L’identité du mariste laïc est configurée par un processus de discernement du possible appel de Dieu à suivre Jésus à la manière de Marie, selon le charisme mariste (cf. *Autour de la même table* 12). Ce cheminement est un processus de croissance personnelle, comme chrétien et comme mariste. Un cheminement d’amour avec Dieu, vécu comme réponse personnelle à celui qui nous a aimés le premier. Un cheminement à la suite de Jésus de Nazareth, avec les traits de saint Marcellin Champagnat. Un cheminement qui advient au sein d’une Église-communion, avec beaucoup d’autres personnes qui vivent le même charisme : « Nous avons été séduits par la manière dont Marcellin a vécu en chrétien et par la communauté de ceux qui suivent son charisme, et nous comprenons que Dieu nous invite à faire partie de cette famille. » (*Autour de la même table,* 153)

Nous distinguons entre processus et itinéraire. Le processus se réfère à l’expérience que fait la personne dans son cheminement d’intériorisation du charisme et qui peut être une réponse vocationnelle. L’itinéraire, par contre, se réfère aux expériences de formation qui sont proposées. Ces expériences surgissent de l’accompagnement personnel et ce sont des propositions pour faciliter le processus et la croissance de la personne.

Le processus comme l’itinéraire qui sont décrits recueillent la vie de tant de Maristes qui, avec des histoires et des cultures différentes, partagent l’appel à vivre le charisme mariste à partir de leur vocation laïcale. La description du processus tente d’offrir des références de chemin pour ceux et celles qui veulent vivre la même expérience. Chacun des moments est associé à une citation biblique qui éclaire le contenu de l’expérience :

* Le commencement – *Venez et voyez. (Jn 1,39)*
* La rencontre avec le charisme – *Comment cela va-t-il se faire ? (Lc 1, 34)*
* Identification avec le charisme de Champagnat – *Que tout m’advienne… (Lc 1,38)*
* Rattachement au charisme et appartenance à une structure associative – *Faites ce qu’il vous dira. (Jn 2,5)*

On essaie de décrire l’expérience intérieure, mais on offre également des orientations pour pouvoir accompagner cette expérience, en précisant quelques contenus, outils et moyens susceptibles d’aider dans le processus vocationnel d’adhésion charismatique et, pour certains, dans un possible rattachement associatif.

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Être mariste laïc – Cheminement d’une expérience vocationnelle** | | | |
| **Découvrir** | | **S’engager** | |
| **Expérience d’initiation dans ce qui est perçu comme une possible option de vie.**  **Proposition chrétienne dans un charisme spécifique.** | | **Expérience de suivre Jésus à la manière de Marie.**  **Option de foi de vivre le charisme mariste en tant que laïc.** | |
| ***Éveiller*** | ***Trouver*** | ***S’identifier*** | ***S’associer*** |
| *« Venez et voyez »* | *« Comment cela se fera-t-il ? »* | *« Que tout m’advienne… »* | *« Faites ce qu’il vous dira »* |
| Premier contact | Expérience de recherche et de rencontre | Vivre les dimensions du charisme avec d’autres. | Rattachement associatif avec un caractère international |

**DÉCOUVRIR**

**Expérience d’initiation dans ce qui est perçu comme un possible choix de vie.**

**Proposition chrétienne dans un charisme spécifique.**

**Le commencement – *Venez et voyez (Jn 1,39)***

***L’expérience***

Les personnes entrent en contact avec la vie mariste de manières fort différentes, telles que projets de mission, rencontres de formation, activités solidaires et, surtout, à travers le témoignage de vie de frères et de laïcs maristes.

Grâce à la proximité de ceux qui transmettent l’esprit mariste, que ce soit la simplicité, l’esprit de famille, l’amour du travail, la passion apostolique, etc., s’éveille chez les personnes le désir de connaître et d’expérimenter. C’est le moment d’inviter, de dialoguer, de prendre conscience et de pressentir des recherches. C’est le temps de convoquer et d’informer de la proposition de croissance comme Maristes. L’invitation fait partie de l’itinéraire, et le désir fait partie du processus.

***Orientations***

* C’est le moment opportun pour une invitation explicite à approfondir la rencontre avec le charisme. Invitation large et très libre. Temps pour convoquer et informer des propositions offertes à ce sujet. Tous les projets et initiatives de formation, pastorales, solidaires et missionnaires doivent être en lien avec la possibilité de proposer cette invitation, d’une manière spéciale la pastorale mariste des jeunes.
* A ce stade, il est important de soigner l’accueil et la qualité des relations personnelles dans les différents domaines maristes, car ils supposent la porte d’entrée vers un chemin partagé.
* Les personnes qui participent à des expériences maristes dans les Provinces deviennent les premiers référents pour l’invitation à approfondir et à discerner leur expérience et à initier un chemin vocationnel. Ces expériences peuvent être des célébrations religieuses, des fêtes maristes, des journées de réflexion, des activités solidaires, un projet apostolique…

***Suivre le chemin***

C’est un moment de découverte et d’éveil qu’on pourrait exprimer ainsi : *les Maristes que je rencontre sont source d’inspiration pour moi. Leur manière d’être, leur spiritualité me font vibrer. J’ai été invité et je me sens accueilli, Ce style d’Église donne un sens à ma vie. J’apprécie faire partie de cette commuanuté.*

La question que se poserait la personne pour décider de faire le pas suivant serait : « Est-ce que je veux commencer un processus de croissance personnelle ? » Les responsables de l’animation vocationnelle offriraient des propositions aux personnes qui manifesteraient ce désir.

***Signe de passage***

Demande de passer à l’étape suivante.

***Propositions de cheminement***

Organiser la journée de présentation.

Invitations personnelles et de groupe.

Personnes de référence à contacter après la rencontre.

Demande de passer à l’étape suivante.

Importance des témoignages personnels.

**Rencontre avec le charisme – *Comment cela se fera-t-il ?* (Lc 1,34)**

***L’expérience***

La personne se sent motivée à connaître plus profondément ce qui fait battre le cœur d’un Mariste. Elle est en phase avec cette manière d’être. Elle perçoit que le charisme mariste a quelque chose d’important à dire à sa vie. Elle commence un cheminement d’implication et d’engagement cordial avec la mission, la spiritualité et la fraternité maristes, à partir de l’option chrétienne à approfondir sa foi dans la rencontre avec le Christ et son évangile.

C’est une expérience d’initiation dans ce qui est perçu comme pouvantconfigurer un style de vie. C’est un moment de rencontre avec soi-même, comme personne, comme chrétien et comme mariste. Il se produit une prise de conscience de ces trois appels dans sa vie. La personne entre en contact avec sa première vocation fondamentale : appel à la vie. Sont mises en place les bases pour l’option mariste. Les valeurs du charisme se transforment en une *manière d’être*.

***Orientations***

* A ce moment, des expériences personnelles et en groupe sont proposées pour approfondir progressivement les racines de la vie chrétienne et mariste. Cela suppose d’offrir un itinéraire de formation pour approfondir la suite de Jésus à la manière de Champagnat, ce qui, pour quelques-uns, serait en lien avec les propositions faites par la Province : formation en vue de la mission pour éducateurs, des parents qui ont participé à des journées de formation, des volontaires ayant participé à des projets de solidarité, des jeunes adultes sur le point de finir leur processus de PMJ, des laïcs qui ont été touchés par des expériences de mission…
* On encourage l’intégration de la vie. Large regard sur le chemin : rattaché à la famille, au travail, à la vie sociale, à l’engagement politique…
* Les propositions permettent de faire l’expérience d’une Église fraternelle où il y a de la place pour tous et où tous sont invités. Conscience d’une Église-communion, à visage marial.
* Les expériences, à ce moment-là, supposent un enrichissement mutuel avec les frères, qui ont opté pour la vie religieuse. C’est l’identité laïcale enrichie par l’identité des frères.
* On introduit l’expérience de groupe. Croissance progressive dans le sens communataire. Sentiment d’un appel personnel mais avec d’autres. Sens de « convocation ». La relation avec les communautés de frères et autres communautés laïcales aide à développer cette dimension mariste.
* On peut introduire l’accompagnement personnel.
* Pour certaines personnes, ce chemin mariste supposera un début de processus d’éducation dans la foi. Aussi faut-il soigner les dimensions humaine et chrétienne, avec une grande attention aux rythmes et situations personnelles.

***Propositions de cheminement***

**Expériences**

Participation de qualité à des rencontres maristes.

Retraites, exercices spirituels, pâques, journées de vie commune…

Expériences de mission, de solidarité et de service, spécialement avec les plus défavorisés.

Expériences de foi avec d’autres groupes, participations à des cours de formation au niveau ecclésial.

**Outils et moyens**

Programmes de formation, formation conjointe à des niveaux de base.

Prière personnelle et en groupe, célébrations chrétiennes et vécu des sacrements.

La vie de groupe.

L’accompagnement personnel, pas nécessairement systématique, inspiré dans le récit d’Emmaüs.

Eléments du patrimoine mariste. Documents maristes : *L’Eau du Rocher, Autour de la même table*…

**Contenus**

L’accent est mis sur la personne et sur la culture de l’intériorité pour rencontrer le Christ.

Domaine anthropologique : acceptation pesonnelle, intériorité…

Domaine christologique : amitié avec Jésus.

Domaine ecclésiologique : communauté, peuple de Dieu.

Domaine charismatique : Champagnat et les premiers frères ; charisme mariste : spiritualité, mission et vie fraternelle.

Promotion du service et de l’apostolat de manière tranversale. Justice sociale, travail pour le bien commun, option pour le pauvre, défense des enfants…

***Suivre le chemin***

C’est un moment pour approfondir et entrer en contact avec les racines de l’expérience personnelle de Dieu et du charisme mariste, qui peut être exprimé ainsi : *Que me dit mon expérience mariste ? Que me révèle Dieu en cela ? De quelle manière puis-je l’intégrer dans ma vie ? Aimerais-je commencer un processus en vue d’un plus grand approfondissement et discerner ma vocation personnelle en tant que mariste ?* La durée de cette étape sera ouverte au moment où la personne voudra répondre aux questions précédentes.

Vouloir initier un processus en vue d’un plus grand approfondissement suppose de vouloir discerner sa vocation personnelle à la lumière mariste. Pour ce faire, il faudra exprimer cette volonté en demandant formellement de commencer un processus d’accompagnement personnel systématique et de vivre ce processus au sein d’une communauté mariste (fraternité, communauté mixte, groupe de vie, communauté locale…).

***Signe de passage***

Demande formelle de commencer un processus d’accompagnement personnel et de vivre une expérience communautaire.

**S’ENGAGER**

**Expérience de suivre Jésus à la manière de Marie.**

**Option de foi de vivre le charisme mariste**

**en tant que laïc.**

**Identification avec le charisme de Champagnat – *Que tout m’advienne…* (Lc 1,38)**

***L’expérience***

La personne a opté pour approfondir le chemin de foi et le charisme (expérience de communauté, de mission, de spirituaité) et pour discerner son cheminement vocationnel mariste, en tant que laïc. L’accompagnement personnel permet de réaliser ce processus d’une manière plus objective et systématique.

C’est une expérience de personnalisation et d’identification où la personne acquiert une solide expérience mariste. C’est un temps de plus grande maturité où se développe un processus de discernement plus conscient. L’expérience vécue en ce temps possède densité et profondeur comme expression de qualité spirituelle, d’un style de vie dans l’esprit mariste, comme cheminement vocationnel dans la suite de Jésus à la manière de Marie, comme adhésion au charisme mariste. C’est le temps du disciple.

L’option qui se fait comme mariste laïc est de construire le Royaume de Dieu à la manière de Marie, dans tous les contextes de vie (famille, société, travail…), dans les œuvres maristes et en dehors. On cherche à traduire dans sa vie l’option chrétienne et charismatique qu’on a faite.

***Orientations***

* Les propositions de l’itinéraire offrent à ce moment-là un clair visage laïcal, intégrant dans le processus les responsablités familiales, les engagements du travail et l’engagement envers la réalité du monde. Il en résulte une expérience à la suite de Jésus, à la manière mariste, vécue dans la famille, dans l’Église locale, dans la société.
* On favorise le vécu profond d’expériences en lien avec les dimensions du charisme mariste : fraternité, spiritualité et mission.
* L’accompagnement devient systématique, tout comme la pratique du discernement.
* Bien que le parcours soit fait avec d’autres, il faut signaler que le chemin est personnel, et non de groupe. Cela suppose de soigner les rythmes personnels et les besoins spécifiques de formation et d’accompagnement.
* L’expérience communautaire est vécue d’une manière plus engagée. La communauté apparaît comme référent d’accompagnement. En même temps on favorise l’intégration avec d’autres communautés laïcales, construisant une conscience plus large d’association entre tous les Maristes au-delà du domaine local ou provincial.
* On encourage des expériences de communion avec les frères, au-delà du partage des projets de mission.
* On doit offrir de plus grandes possibilités de développement personnel, en privilégiant des expériences menant à une plus grande autonomie de la personne. En ce sens il est important d’inviter à participer et à assumer des responsabilités en vue de la formation d’autres laïcs, à donner ce qu’on a reçu, à savoir transmettre le charisme hérité.
* Le processus de maturité vécu à ce moment peut se manifester par quelque geste d’adhésion charismatique lorsque la personne le décidera ; il sera fait en communauté.

***Propositions de cheminement***

**Expériences**

Promouvoir un vécu communautaire stable. La communauté accompagne la personne dans son discernement.

Renforcer des expériences de formation conjointe dans ses niveaux les plus développés.

Encourager la participation à la vie de l’Institut (monde mariste). Offrir des expériences, tant au niveau régional qu’au niveau de l’Institut, qui développent le sens de coresponsabilité dans le charisme mariste.

Favoriser la présence à la vie de la Province d’une manière plus large.

Offrir des opportunités pour que la personne fasse l’expérience de leaderships et d’animations.

Encourager à témoigner du processus.

Proposer, à ceux qui en feraient la demande, une retraite de discerment sur l’option de rattachement et d’appartenance.

Renforcer des expérienes de solidarité.

**Contenus**

Domaine anthropologique : intégration personnelle.

Domaine christologique : à la suite de Jésus, option de Dieu pour les derniers.

Domaine ecclésiologique : vocation laïcale dans l’Église, Église-communion, visage marial.

Domaine charismatique : Marie, communion frères-laïcs, famille charismatique, charisme mariste : spiritualité, misión et vie fraternelle.

**Outils et moyens**

Projet de vie personnel comme fil conducteur.

La communauté ou groupe auquel on appartient.

Projet communautaire.

Au sein d’un même groupe les processus peuvent être différents. Savoir harmoniser les rythmes.

Prière personnelle et communautaire.

Ressources sur le patrimoine mariste. Documents maristes : *Il nous a donné le nom de Marie, L’Eau du Rocher, Autour de la même table* et autres.

Retraites.

***Suivre le chemin***

C’est un moment d’une certaine stabilité vocationnelle, d’option pour un style de vie en tant que Mariste, mais en même temps s’offre la possibilité de faire une option de rattachement et d’appartenance associative. Cela peut être exprimé ainsi : *Est-ce que je me sens appelé à la vie mariste comme laïc ? Est-ce que je suis heureux dans ce style de vie ? Est-ce que je me sens partie prenante du charisme mariste et responsable de sa vitalité ? Est-ce que je me sens prêt à motiver d’autres personnes pour emprunter ce chemin ? Est-ce que je souhaite me rattacher à cette famille charismatique et être reconnu comme laïc mariste ? Est-ce que je souhaite vivre la communion et les implications de cette appartenance ?*

***Geste d’identification***

Ce moment ayant sa propre identité, il peut y avoir un geste de rattachement charismatique et d’affirmation de l’option faite de vivre les dimensions du charisme. Cela ne suppose pas un rattachement associatif. Chacun exprime ce geste lorsqu’il se sent motivé à le faire.

***Signe de passage***

Option d’appartenance à la structure associative. Le passage d’un rattachement associatif suppose la réalisation d’un signe public qui exprime cette option personnelle et l’acceptation et la reconnaisance de la part du groupe associé.

**Rattachement au charisme et appartenance à une structureassociative *-*  *« Faites ce qu’il vous dira. » (Jn 2,5)***

***L’expérience***

Cette étape commence par le choix d’une forme d’appartenance et de rattachement à la structure associative mariste. L’option personnelle a été exprimée par un signe et par l’acceptation et l’accueil de la part de la communauté. Le signe public de rattachement au charisme et d’appartenance à la structure associative devant la communauté qui a accompagné l’intéressé exprime une mutuelle implication entre la personne et l’association ou l’institution mariste qui le soutient. Cela supppose une claire conscience d’appartenance et d’engagement dans la vitalité et l’avenir de la vie mariste.

La personne prend l’engagement de développer le charisme (mission, spiritualité, vie partagée), dans une fidélité créative, à partir de sa vie laïcale, dans l’Église et en communion avec d’autres Maristes, laïcs et consacrés. Le sens d’être disciples et missionnaires, envoyés à être des multiplicateurs, s’en trouve renforcé. Cela suppose disponibilité de cœur pour assumer de possibles leaderships ou services, pour développer des processus de formation, assumer la coresponsabilité, vivre en communauté, promouvoir la communion, sentir l’internationalité, inviter à la fidélité et à la créativité charismatique. C’est un moment pour vivre dans des *communautés de référence*, qui sont la mémoire du charisme pour les projets de mission.

Le rattachement associatif accentue la formation au long de la vie, le soutien à la famille charismatique et à la figure associative mariste à laquelle on est intégré, l’urgence de convoquer d’autres personnes pour participer à cette famille et, bien entendu, le développement et le témoignage de foi dans la société. Les dimensions du rattachement et de l’appartenance de cette étape supposent disponibilité pour la mission et prennent un ton d’internationalité. L’association demande disponiblité apostolique, disponibilité pour l’animation, disponibilité pour un leadership charismatique. C’est de la perspective de l’association qu’est encouragée toute initiative de communiquer l’expérience et la transmettre à des générations futures.

***Orientations***

* On promeut la formation permanente pour une croissance dans sa vocation comme laïc dans l’Église.
* On encourage l’expérience de vie en communauté, comme mémoire, garantie et référence du charisme.
* On encourage une plus grande conscience de cheminer avec d’autres et de renforcer l’identité charismatique, se sentant comme une grande communauté internationale. A partir de cette dimension communautaire, dans les espaces de communion entre frères et laïcs (formation, vie partagée, etc.), les deux identités se voient renforcées, le charisme enrichi et la mission multipliée.
* On encourage le discernement partagée (frères-laïcs) par rapport à la vie et à la mission maristes. Ensemble, on promeut le charisme.
* L’option de rattachement et d’appartenance est renouvelée publiquement de manière régulière.
* La structure associative demande à déterminer des Principes directeurs, à offrir des modalités de rentrée, à préciser les responsabilités d’animation au niveau provincial, régional et international, à définir la communion avec les frères et la relation avec l’Institut mariste.

***Propositions de cheminement***

**Contenus**

Contenus en lien avec le charisme (approfondissement, actualisation, fidélité créative).

Vocation laïcale dans l’Église. L’Église à visage marial.

Formation de leaders évangélisateurs maristes pour la mission : accompagnement humain et spirituel, animation de communautés chrétiennes, patrimoine mariste, etc.

Intégration plus profonde des axes anthropologique, christologique et mariste.

**Outils et moyens**

Projet de vie personnel.

Projet communautaire.

La communauté ou groupe.

Formation permanente.

Prière personnelle et communautaire.

La mission mariste.

Accompagement personnel et communautaire.

Signe de renouvellement du rattachement.

Expressions de communion avec les frères et avec l’Institut.

**Expériences**

Encourager l’expérience de vie en communauté, comme mémoire, garantie et référence du charisme.

Promouvoir la formation personnelle pour une croissance dans sa vocation comme laïc dans l’Église.

S’impliquer significativement dans la mission. Développement de l’apostolat et de la solidarité.

Vivre des expériences spirituelles annuelles, telles que exercices spirituels, retraites…

Encourager à avoir des expériences de leadership, coresponsabilité, dans la transmission du charisme et dans l’animation de son association. Assumer le leadership comme responsabilité - Leadership dans les groupes locaux.

Offrir une formation au charisme et une formation conjointe.

Encourager le discernement partagé (frères-laïcs) par rapport à la vie et à la mission maristes. Promouvoir ensemble le charisme.

Possibilité de faire partie de communautés mixtes ou élargies.

Accompagner la prise en charge du lien contracté, des engagements pris.

Encourager le rattachement de l’institution-association avec la personne.

***Suivre le chemin***

La question fondamentale que se poserait la personne dans le déroulement de cette étape : *Est-ce que je renouvelle mon engagement de rattachement et d’appartenance comme signe de fidélité créative au charisme ?*

***(Pour discerner)***

(Déterminer la modalité de l’association, aspects organisationnels).

Implication associative.

Pédagogie de la mise en œuvre de l’association.

***Geste d’appartenance***

Renouvellement annuel de l’engagement de rattachement.

**4. MARISTES EN COMMUNION**

Le cheminement vocationnel des laïcs maristes permet d’approfondir la communion laïcs-frères. Cette communion suppose de partager la même suite de Jésus, la même radicalité de l’Évangile, la même foi, le même baptême, le même charisme. La communion devient complémentarité vocationnelle, enrichissement mutuel et recherche conjointe d’une plus grande vitalité du charisme pour le monde d’aujourd’hui. Par cette dimension de communion l’Institution mariste est identifée à partir de référents qui dépassent le cadre des frères et des œuvres.



* *C’est une communion construite à partir de la suite même de Jésus.*

La proposition ici développée renforce le chemin de communion par le fait d’introduire les éléments communs du même itinéraire évangélique. De la suite de Jésus, qui est partagée, naît la communion. Il y a un sol commun et ce sol commun soutient les laïcs et les frères. L’unique mission de l’Église est partagée par frères et laïcs. Tous avec la même dignitié, que seul donne le baptême. Tous également appelés à la sainteté. Tous protagonistes, ordonnés les uns aux autres, sans que cela suppose la primauté de qui que ce soit. Mutuellement nous devenons des signes pour les autres.

* *C’est une communion construite à partir du même charisme.*

C’est le même don reçu de Dieu pour les laïcs et les frères. Les maristes laïcs apportent une nouvelle manière de vivre le charisme mariste à partir du domaine séculier. Cela permet aux frères de s’ouvrir à la communion avec d’autres formes fondamentales de vie et de découvrir encore plus la richesse de leur don charismatique propre. Cette communion charismatique rend possibles de nouveaux langages religieux, des paradigmes nouveaux pour la spiritualité, une meilleure traduction de la fraternité mariste et de nouveaux espaces de mission.

* *C’est une communion construite à partir de la complémentarité.*

La fécondité du projet de Dieu pour le monde est atteinte dans la complémentarité et dans la communion. Aucun charisme n’a de sens tout seul. Nous avons besoin les uns des autres. Nos identités s’enrichissent mutuellement. Cette complémentarité se développe dans des communautés mixtes, dans des groupes maristes, des projets de mission, des chemins de spiritualité, des processus de formation…

* *C’est une communion qui encourage la vitalité du charisme.*

L’avenir du charisme est un avenir de communion dans l’esprit de Champagnat. Cet avenir de communion invite à la créativité. La fidélité créative, nécessaire pour maintenir et continuer le charisme mariste dans l’Église, ne dépendra plus uniquement de l’Institut qui le représentait jusqu’à présent, mais aussi des laïcs maristes. Il revient à tous, frères et laïcs, de poursuivre le récit qui prend son origine dans l’itinéraire évangélique de Champagnat, et qui subsiste avec de nouveaux chapitres dans notre monde.

Dans cette continuité charismatique apparaît l’urgence de chercher de nouvelles manières d’être mariste, mieux en harmonie avec la radicalité de l’Évangile et avec les appels de l’Église. Le prix de la nouveauté passe sûrement par le mouvement et la conversion, ainsi que par l’engagement de promouvoir une *nouvelle naissance* par une nouvelle pastorale mariste des vocations parmi les jeunes.

* *C’est une communion construite à partir d’espaces de formation communs.*

En partageant le même Évangile, le même Jésus, le même charisme, le même appel à la croissance et à la plénitude dans le dessein d’amour de Dieu, la communion frères-laïcs est exprimée dans des espaces communs de discernement vocationnel, d’accompagnement personnel, d’expériences communautaires, de pratiques missionnaires, de formation initiale et permanente.

Le fait de mettre en œuvre des processus de formation conjoints veut exprimer que, laïcs et frères, nous avons besoin les uns des autres pour recréer notre identité mariste commune et nos identités spécifiques. Des espaces communs de formation, tant initiale que permanente, rendent possible un même processus de croissance dans la foi et un projet missionnaire commun, aident à travailler en équipe et comme famille spirituelle, renforcent notre vocation charismatique commune et font grandir toutes les potentialités du charisme, qui dépassent chaque groupe.

L’expérience portera à se mettre d’accord, dans les programmes de formation, sur les noyaux (discernement, accompagnement, communauté, spiritualité, charisme, mission…) qui pourront être partagés par frères et laïcs. Les formateurs comme les programmes sont sujets de communion. Aussi la propostion demande-t-elle de préparer des formateurs, frères et laïcs, pour accompagner ces espaces de formation communs.

* *C’est une communion qui encourage le service du monde contemporain*

Les réalités des enfants et des jeunes, les conflits culturels et religieux, les changements dans l’Église et dans l’Institut, tout cela demande ouverture à l’Esprit et invite les Maristes de Champagnat à avoir un horizon international dans leurs esprits et leurs cœurs, et aussi à développer la mission mariste pour qu’elle engendre plus de vie pour le monde.

**5. MISE EN ŒUVRE D’ITINÉRAIRES**

**DE FORMATION VOCATIONNELS**



**DANS LES UNITÉS ADMINISTRATIVES**

* **PRÉSUPPOSÉS**
* Ce document présente les grandes lignes d’un Itinéraire de formation à la lumière de la vocation. Son objectif a été d’offrir un cadre de cheminement mariste pour les laïcs, hommes et femmes, inspiré de l’expérience et du document *Autour de la même table*. La proposition offre des orientations générales pour tout l’Institut, *mais chaque Unité administrative devra les adapter à son propre contexte.*
* Initier un itinéraire de formation qui accompagne le processus vocationnel de laïcs maristes dans une Unité administrative, suppose de croire que Dieu a un *projet d’amour* pour chaque personne. Pour certaines d’entre elles, cet appel ou projet de Dieu signifie de vivre le charisme mariste comme manière de suivre Jésus et son Évangile.
* *L’itinéraire de formation* qui est offert doit rendre possible de vivre des processus de croissance personnelle à partir d’une perspective vocationnelle. L’itinéraire répondra et accompagnera le processus vocationnel de la personne dans ses différentes étapes (découvrir, discerner, opter) et dans les différents domaines de l’existence : humain, chrétien, mariste.
* Offrir un itinéraire de formation présuppose une *équipe ou communauté* qui, au niveau de l’Unité administrative, imagine, anime et accompagne. Ses membres ont expérimenté le cheminement qu’ils offrent, savent ce qu’est l’accompagnement et reviennent sur les éléments du processus afin de réaliser les modifications nécessaires en tant que formateurs.
* Il est très important que cet itinéraire soit connu des frères, assumé et compris, puisque beaucoup d’entre eux pourraient inviter des personnes qu’ils connaissent à le suivre.
* L’Unité administrative crée les *conditions nécessaires* (ressources, programmes, expériences, personnes…) pour promouvoir cet itinéraire, qui exige vraiment un investissement.
* Si l’option ferme que fait une Unité administrative pour metttre en œuvre un Itinéraire vocationnel est importante, il n’en est pas moins vrai que pour un tel projet la collaboration et l’aide d’autres *Unités administratives de la Région* s’avère nécessaire. Partager des programmes et des ressources, unir des efforts, c’est un chemin d’avenir.
* **ORIENTATIONS ET CRITÈRES POUR INITIER ET ACCOMPAGNER LES PROCESSUS VOCATIONNELS**

1. **Former le groupe d’animation**

Il faudra que chaque Unité administrative établisse une équipe ayant les conditions nécessaires pour accompagner les personnes et les communautés qui suivront l’itinéraire de formation (temps, personnes capables…). Parmi ses fonctions : imaginer l’itinéraire ; coordonner expériences, moyens et contenus de formation ; former les leaders ; accompagner tout le processus ; évaluer le chemin parcouru.

Dans la formation de l’équipe il est important qu’au moins un frère en fasse partie afin de permettre la fluidité d’information avec la communauté religieuse et avec d’autres instances de la Province. Assurer des interactions avec d’autres équipes d’animation (mission, pastorale des jeunes, solidarité…).

Il est recommandé de créer des équipes d’animation dans chaque pays, dans le cas d’une Province internationale.

Les personnes qui animent cet itinéraire doivent se préparer pour être des accompagnateurs des processus. Cela suppose une formation continue qui envisage des expériences humaines, spirituelles et cognitives.

1. **Imaginer l’Itinéraire en accord avec la proposition de l’Institut**

Conception simple, pratique et susceptible d’être mise en œuvre avec les capacités que possèdent les membres du groupe d’animation.

Préciser les modalités de l’intinéraire de formation : accompagnement personnel, de groupe, communauté…

Élaborer des guides, des fiches permettant à la personne d’approfondir et à l’accompagnateur de pouvoir disposer d’une feuille de route du processus.

Définir les questions fondamentales à poser à la fin de chacun des moments du processus.

Maintenir un dialogue permanent avec les processus de formation des frères pour trouver des espaces communs qui complètent les itinéraires.

**Caractéristiques générales de la conception**

* **Souplesse**

L’itinéraire s’adapte au processus personnel, aux rythmes propres des laïcs. Face aux diverses possibilités et options, les Unités administratives choisissent celles qui répondent le mieux à leur réalité, en adaptant la proposition globale.

* **Caractère intégrateur et cyclique de l’itinéraire**

Les expériences comme les contenus s’articulent autour des axes anthropologiques, chrétiens et maristes comme des processus et de manière à intégrer le tout. L’effort des animateurs est de maintenir l’intégration des trois. La question permanente qui accompagne ce processus est : *A quel appel dois-je répondre en tant que personne, comme chrétien et comme mariste ?*

Autrement dit, on peut parler de mouvement en processus sous forme de spirale. Dans l’itinéraire s’intègrent les dimensions charismatiques de fraternité, mission et spiritualité. Le parcours n’est pas linéaire mais en spirale. On poursuit les découvertes, les discernements, les options, par des commencements continus. Les éléments de l’itinéraire sont offerts à toutes les étapes mais avec des accents différents.

* **Temps de chaque étape**

On ne fixe pas la durée de chaque étape. Mais chacune d’entre elles devrait être d’un temps convenable pour mettre en œuvre des expériences, des moyens et des contenus d’une manière échelonnée. Les temps peuvent être indicatifs, mais en respectant les rythmes personnels de ceux et celles qui suivent l’itinéraire.

* **Les pas d’étape en étape**

Les étapes peuvent être marquées par quelque signe de passage. Mais ce possible parcours rentre dans une démarche très libre et optionnelle. En rester à une étape, c’est une décision de la personne. Il n’est pas nécessaire que tous arrivent au rattachement et à l’association.

* **Accompagnement personnel**

L’accompagnement personnel, validé par l’Unité administrative, est réalisé par un accompagnateur expérimenté auprès d’une personne qui suit l’itinéraire. Dans ces rencontres d’accompagnement on essaie d’embrasser la totalité de la personne, dans toutes ses dimensions : physique, historique, spirituelle, humaine. L’accompagnement personnel est indiqué comme condition pour un vrai processus de croissance et de discernement vocationnel. C’est dans cet accompagnement que se réalise la découverte de son cheminement vocationnel et qu’on discerne la volonté de Dieu.

* **Communauté de vie**

Cet itinéraire encourage la formation de communautés. La communauté se construit dans un processus systématique et progressif vécu dans le temps. Il revient aux animateurs de mener un accompagnement systématique de chaque communauté laïcale et d’offrir les ressources pour leurs réunions.

1. **Invitation à présenter la proposition de processus laïcal**

Il convient d’adresser une invitation à des personnes désireuses de grandir dans leur expérience mariste et de leur offrir la possibilité de commencer un itinéraire de croissance. Pour ce faire, il peut s’avérer utile de mener à bien l’une ou l’autre de ces actions, à titre d’exemple :

* Rencontre d’une demi-journée ou d’un jour.
* Relever les noms des personnes ayant manifesté le désir de poursuivre la démarche.
* Organisation de groupes.
* Remise de triptyques, d’affiches avec l’information de la proposition.

**Critères à prendre en compte**

* **Comment présenter l’itinéraire de formation**

L’itinéraire de formation devrait être présenté d’une manière conviviale, accessible, réaliste et raisonnable, évitant de le faire dans sa totalité ou en une seule fois. Le point de départ n’est pas l’invitation à se rattacher au charisme ou à l’Institut, mais à un chemin de croissance personnelle et communautaire à partir du charisme mariste. Présentation qui cherche l’harmonie avec la vie de famille et de travail. Ici les témoins sont très importants, c'est-à-dire les personnes qui ont vécu l’expérience et peuvent parler d’elles-mêmes. La présentation doit maintenir la force d’une option pour Jésus à la manière de Marie.

* **A qui la proposition est-elle présentée ?**

La proposition est présentée à tous ceux et celles qui souhaitent approfondir leur vie chrétienne à partir du charisme mariste. Ces personnes se trouvent au sein des œuvres maristes et en dehors. La vocation laïcale mariste doit être découverte, acceptée et accompagnée. Cela implique de faire un cheminement, de parcourir un itinéraire personnel et communautaire de maturation humaine, chrétienne et mariste. Cela suppose un chemin de foi qui soutient le processus de discernement et d’écoute de Dieu.

* **Cheminement vocationnel et relation de contrat de travail**

Il se peut que la plupart des intéressés à l’itinéraire soient des personnes liées par contrat à une œuvre mariste. En soi le thème contractuel ne se rattache pas nécessairement au cheminement vocationnel. Dès le départ il est important d’être clair à ce sujet. On peut cesser de travailler dans l’œuvre mariste, mais on peut poursuivre son processus vocationnel et son adhésion charismatique ou juridique.

* **Le point de départ ne peut être le même pour tous**

La porte d’entrée peut être n’importe laquelle des trois premières étapes envisagées dans ce document (sauf la quatrième). Un entretien personnel avec les animateurs pourra aider à avoir une plus grande clarté quant à l’étape à partir de laquelle la personne rejoint cet itinéraire. A l’avenir il s’avérera plus nécessaire de parcourir tous les moments de la démarche.

1. **Animer et accompagner les processus personnels**

Aux personnes ayant exprimé le désir de commencer un itinéraire personnalisé de croissance mariste, il s’agit de proposer sans tarder des pas concrets. Il est important de prendre en compte des aspets tels que :

* Choix des accompagnateurs.
* Établir des accords de périodicité dans les rencontres (conseillé, une fois par mois, par exemple).
* Adapter les propositions aux besoins de la personne dans son cheminement d’approfondissement mariste en accord avec la réalité qui est la sienne.
* Les propositions doivent être en harmonie avec ce qui a été prévu dans le plan de formation qui aura été élaboré dans l’Unité administrative.
* Proposer, comme fruit de l’écoute et en accord avec la réalité de la personne et son processus, la possiblité d’avancer dans les pas suivants prévus dans l’itinéraire, le passage d’une étape à une autre.

1. **Animer et accompagner le processus de l’Unité administrative**

* Relation et dialogue avec des expériences similaires *d’autres Unités administratives*.

Sens de la Région. Unir les efforts.

* Veiller à *former des formateurs* qui continueront les processus commencés.

1. **Évaluation du processus**

L’équipe d’animation doit être attentive à contrôler de manière sytématique le processus. Travailler afin d’éviter le danger de chemins personnalistes, dispersés ou fossilisés.

